15/11/1832
Pétition envoyée au ministre de l'intérieur par les habitants de Craponne

Voir transcription document séparé

Rhône.

12

(Excellence)

Monseigneur

Le Ministre de l'Intérieur

Monseigneur

Les Soussignés dénommés ci-après; Tous propriétaires, Domiciliés en la Commune de Grézieux-Lavarenne, section de Craponne, canton de Limonest, Arrondissement de Lyon, Département du Rhône:

Jusoir: Berlay guillaume, Bonjour Etienne, Bayard Etienne, Blanc Etienne, Desthiel Jean françois, Jocachard Henry, Dumont françois, Boizivent jean pierre, Desvignes jean marie, Bayard Etienne fils, Goitre jean Joseph, Verchevalon jean pierre, Vercherin claude, Delozme Christophle, Verchevin antoine, Boizivent claude, Desvignes Emile, (jean françois), Chavron françois Pelieu jean, Benoit Julien, Bzum jean Claude, Fabre Jean, Thiolezon jean Marie, Lafont pierre Marie, Chalamel jacques, Ogeard claude, Caillod jacques, Madignier jean, Thioly Claude, Ganet Lambert, Verrachon jean antoine, Cuisiat Thomas, Reynaud jean, Chapuis jean Louis, Lafont claude, Boizivent françois, Journier pierre, Rodier claude, Mathieu Etienne, Tisseur jean Marie, Morellon Antoine, Verchevin Benoit, Dourdilly claude, Gubian pierre, Colomb jacques, Morellon Benoit, Droque Françoise, et autres aussi soussignés

Fait de leur département de faire une enquête, reconnurent l'innocence du dit sieur Boccachard, et la réalité du seul motif de la dénonciation !

Pareille cause a amené sur le banc des accusés le sieur Vautrezin Maire, aux assises du 3me trimestre de 1830, où il fut acquitté à l'unanimité, malgré les efforts surnaturels, que firent les habitans de Grézieux, pour amener sa condamnation !

Il n'y a donc ni harmonie, ni homogénéité dans les habitans de ces deux localités, et l'administration Communale est impossible ; ce sont pour ainsi dire, Deux peuples Rivaux, différens de mœurs, et de langage, qu'on voudrait réunir sous le même sceptre.

Il faut donc un divorce éclatant puisqu'il est démontré invinciblement qu'il existe Incompatibilité d'humeur et de caractère !

Les habitans de Craponne séparent seuls l'église et le presbytère de leur création, quand ceux de Grézieux n'y veulent pas participer, quoique les premiers s'empressent à leur détriment, de contribuer aux frais de l'église de Grézieux.

D'autres Raisons militent encore pour obtenir la séparation sollicitée !

Les maires et Desservant, de tout le Canton la désirent vivement, leurs vœux sont consignés dans des Certificats qui sont produits. Les villages de Manufactures, dont l'importance doit amener une Surveillance municipale rapprochée, dans tous les Instants, est démontrée par pièces probantes.

Si une Enquête de COMMODO et INCOMMODO, était ordonnée, elle réunirait une unanimité presque entière, en faveur de la présente Supplique, l'autorité

Qu'ils demandent la Séparation en deux Mairies distinctes des deux sections de Crapponne et de Grézieux = Lesserzenne formant la commune actuelle de Grézieux la Varenne, Loire, Arrondt, sont les suivants ;

1° La section de Crapponne est éloignée de plus d'une lieue du bourg de Grézieux où sont les chefs lieux de la municipalité et de l'Etat-civil, cependant la Section de Crapponne, composée une population de huit cent cinquante ames, de Deux Manufactures environ, suivant l'Etat ci joint ; ——

En 1817 sur les vives réclamations des habitans on divisa la commune pour le Spirituel, et un Desservant fut nommé près la Section de Crapponne, Cette ordonnance Royale en date du 31. 8bre 1817 est jointe ici en Copie avec les Déclarations portant adhésions 1° du Desservant de Crapponne, 2° De Messieurs les Maires de Cassin, Franchesville, Chazelles, Pollionay, Ste Consorce-marcy-réunis, Vaugneray, Brindas, messimy, St Genis-les olliéres ; C'est à dire, de toutes les communes qui composent l'arrondissement du canton de Vaugneray. Néanmoins toutefois le Maire de Grézieux Lavarenne, qui siége dans la Section de Grézieux, et un intérêt d'antipathie commun, aux autres habitans de cette Section ! !

Cette désunion, entre les Citoyens des deux Sections est telle que pour une bien de paix, il a fallu les séparer, tant dans les Gardes nationales, que dans les réunions relatives aux Elections municipales

En 1817 monsieur Franchesville Maire de Grézieux, fut désigné par la Section de Grézieux, uniquement parce qu'il appartenait à Crapponne ; Les Maires de Franchesville et de Cassin chargés par Monsieur

Préfectorale ne s'y oppose pas, et des membres du Conseil Général y ont librement adhéré. —

Si le Conseil eut été réuni actuellement en session, Ont eut facilement obtenu et joint à la présente un avis approbatif, même un vœu formel ;

Enfin la Séparation cadastrale existe depuis 1824.

C'est pourquoi les Exposans vous supplient de présenter à l'approbation du Gouvernement, une ordonnance spéciale portant que les deux Sections de Crayonne & de Grézieux, formeront à l'avenir des communes séparées, ayant leurs maires & Conseillers municipaux distincts et séparés :

Ce qu'en faisant, Monseigneur, Vous ferez un acte de Justice. —

Crayonne Le 15. 9bre 1832

G Morlay Bonjour Boisieux

Bayard Deschet Edouard Dumond

Devigne Berthelon Berthelin

L Delorme Boitel Boisieux Pallix

Mathieu

Bruno Labre Jayneton

Vuitton Chaland

Augeau Madinier Chirouly Gayot

Lassalle Fournier

Chapui

Baudin Morellon Durdilly Gubian

Berthelin Jacquemin Berthelin

Suite des Signatures

Soulferin — Corrachon — Caillet

Bissuel fils — Bajard fils — Bouthuet

B. paguet — Jolan — Divigne

Berriseu secretaire

Etienne Blanc

Vu par nous préfet du Rhône

à Lyon, le 16 juillet 1833

Gasparin

16/07/1833
Ratification complémentaire par le préfet

12/01/1833
Rapport fait au conseil d'arrondissement de Lyon et donnant les justifications

M. Carret

Voir transcription document séparé

Rapport fait au Conseil d'arrondissement de Lyon, séance du 12 Janvier 1833, sur la demande en séparation des deux sections qui composent la commune de Grézieux la Varenne dans le canton de Vaugneray (Grézieux et Craponne)

M. M.

ARCHIVES DU RHÔNE
Série
Pièce
PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

Les habitans de Craponne, section de la commune de Grézieux la Varenne, demandent à être séparés de Grézieux, pour former commune à eux seuls.

ils expliquent que depuis l'année 1774, possedant une église un clocher, un presbytère et un cimetière au centre de leur territoire, ils ont été séparés de Grézieux quant au spirituel, Craponne ayant été à cette époque érigée en succursale

on voit dans le procès verbal d'enquête qui fut faite pour cette séparation les 26 et 27 octobre 1773 que la délimitation fut ainsi établie et reconnue:

"le territoire de Craponne a environ deux lieues d'etour; il confine de matin par les limites et confins terminans la parroisse de Francheville, de bise par les limites et confins de la parroisse de St. Genis les olliéres, la rivière de ce nom entre deux; de midi par les confins des parroisses de Chaponost et de Brindas, la rivière d'izeron entre deux; et de soir par les maisons de pierre Cazot et de Lazare Bonjour, qui sont de Craponne, tirant une ligne droite des dites deux maisons aux rivières de St. Genis les olliéres et d'izeron"

cette ligne separe le territoire de Grézieux d'avec celui de craponne.

il fut alors aussi reconnu qu'il n'y avoit

7

dans tout Craponne que quarante cinq maisons d'habitation, et 298 individus, habitans.

et que Grézieux avoit quatre vingt sept maisons et 578 habitans.

l'état de Craponne comme succursale a été confirmé par ordonnance Royale du 31 8bre 1827; il lui a été donné un prêtre desservant son église, qui est payé par le gouvernement.

Mais comme sa population s'est considérablement accrue, et pour autres causes qui sont expliquées dans ses demandes elle veut être séparée de Grézieux pour former à elle seule une commune.

il paroit donc que dans une pétition que les habitans de Craponne ont adressée à Monsieur le préfet de ce Département le 11 mai 1832, en rappelant une première de 1831, ils ont vivement sollicité cette séparation, qu'ils disent être de jour en jour plus urgente, parceque la bonne intelligence ne regne plus dans le conseil municipal de la commune composée des deux sections; que les habitans de Craponne font un crime aux sections de ceux de Grézieux qui les haïssent; que de là il naît des querelles et des procès. ajoutant qu'il est temps d'isoler les deux sections l'une de l'autre avant que des contestations et des difficultés plus sérieuses ne s'élevent entre leurs habitans. (Cette pièce cotée n°: 1)

dans cette pétition ils expliquent aussi que la section de Craponne a été cadastralement séparée de celle de Grézieux depuis 1824; qu'ils ont un local pour la mairie et le logement du garde champêtre; qu'en sus ils offrent de payer tous les frais que nécessitera la séparation; que leur population, qui compte déjà près de Neuf cent individus, prend un accroissement sensible par les constructions qui se multiplient, et qu'ils ont des fabriques d'étoffes de soie.

il paroit aussi que cette pétition ayant été communiquée par Monsieur le préfet au conseil municipal de la commune de Grézieux, composé de ses deux sections, pour délibérer sur son contenu, il y a eu scission parmi les membres de ce conseil. la majorité qui se compose d'habitans de la section de Grézieux, a repoussé la [illegible] séparation

demandée, en donnant pour principal motif que la population réunie des deux sections est trop peu considérable pour être divisée en deux communes sans de graves inconvénients qu'ils signalent dans le procès verbal de délibération du 23 juin 1832 (~~illegible~~)

~~Plusieurs habitants~~, la minorité, qui se compose d'habitans de la section de Craponne, a au contraire déclaré persister dans ~~La demande~~ vouloir la séparation par les motifs qu'elle a aussi fait consigner dans le même procès verbal de délibération (lire cette pièce cotée n° 2)

Les habitans de Craponne ne s'en sont pas tenus là, car ils ont aussi adressé une pétition au Ministre de l'intérieur, à la quelle ils ont joint des déclarations données par les maires des autres communes du canton, et par le prêtre desservant leur église (il importe de lire ces pièces cotées nos 3, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 15)

ces déclarations et certificats, parmi lesquels il principalement remarquer ceux de Monsieur le Curé de Craponne, et de Monsieur le Maire de la commune d'Ecossin, à cause des faits graves qu'ils énoncent, attestent qu'il est nécessaire et pour un bien général que les deux sections de commune dont s'agit soient bientôt séparées; et que c'est le seul moyen de parer aux événements qui pourraient encore résulter de la haine que se portent respectivement les habitans de ces deux sections.

Les habitans de Grézieux qui sont membres du conseil municipal de la commune ont renouvelé leur opposition, et toujours par des motifs qui ne paroissent être que dans l'intérêt de la section de Grézieux (lire cette pièce cotée n° 16)

Ceux de la section de Craponne, persistant toujours dans leur même demande, viennent de produire à son appui les pièces suivantes :—

1° le plan géométrique de l'étendue du territoire de chacune des deux sections, indiquant leur ligne séparative qui fut reconnue et établie dans le procès verbal d'enquête de 1793, nécessité pour la division des territoires lorsque Craponne

fut érigée en Succursale et séparée de Grézieux quant au spirituel.

il résulte de ce plan que la section de Grézieux contient en propriétés imposables 659 hect. 86 ares et que celle de Craponne n'en comporte que . . . . . 505 - 28 ares

différence . . 154 h. 58 ares

Et cependant il est montré par une note, signée de l'adjoint de maire et de plusieurs membres du conseil Municipal, que du total du rôle d'impôt de la commune de Grézieux et Craponne réunis, montant à 12443 f. 10 c. la section de Craponne en supporte — 6838 f. tandisque celle de Grézieux, plus grande en territoire, n'en prend que . . . — 5605 f. 10 c.

(pièce cotée n° 19)

différence 1232 f. 90 c.

2°. un état de recensement des maisons d'habitation et de la population de la section de Craponne, certifié, qui constate qu'il y a 208 maisons — et 874 individus habitans. (pièce n°. 17).

3°. un certificat également certifié, portant que dans la section de Craponne il y a dix ateliers pour la fabrication des étoffes de soie (pièce n° 5)

On auroit pu y dire aussi, ce qui est effectivement très vrai, que plus des trois quarts du reste de la population emploit tout son temps et son industrie au blanchissage des linges pour les habitans de la ville de Lyon.

4°. et enfin ils ont aussi produit un relevé de l'état de recensement des maisons d'habitation et de la population de la section de Grézieux, — duquel il résulte qu'aujourd'hui il n'y a que 151 maisons; conséquemment 57 de moins que dans celle de Craponne; (pièce n° 18)

et que le nombre des individus habitans n'y est que de 677; ce qui fait 197 de moins

qu'à Craponne.

maintenant, si on compare ces états avec ceux posés dans le procès verbal de 1773, on trouve que Craponne qui n'avoit alors que 45 maisons d'habitation en a aujourd'hui 208; qu'elle n'avoit aussi que 298 habitans, et qu'elle en a aujourd'hui 874;

que Grezieux avoit 87 maisons d'habitation, qu'il n'en a encore aujourd'hui que 151 —; et qu'au lieu de 578 habitans qu'il avoit alors, il n'en a aujourd'hui que 677.

Craponne a donc augmenté de 163 maisons pendant que Grézieux n'en a acquis que 64, et seulement 99 individus.—

La cause de ces énormes différences vient de ce qu'à Craponne les propriétés ont été tellement divisées et subdivisées qu'il a fallu y bâtir des maisons; qu'à mesure que ses habitans ont mis leur industrie presque exclusivement à blanchir les linges, il a fallu à un blanchisseur d'y acquérir une petite portion de terrein pour y bâtir une maison et s'y marier; il est pour ainsi dire que les eaux de la Rivière d'Yzeron, qui d'un côté borde son territoire, et d'un autre la grande route de Lyon à Bordeaux, qui le traverse en entier, y favorisent si fort ce genre d'industrie que le nombre des habitations, et des habitans ne peut que toujours considérablement augmenter; tandis que Grézieux demeurera dans un état de presque stagnation.

Cette division des propriétés à Craponne est bien aussi la cause qui fait qu'il se trouve un plus grand nombre d'électeurs Municipaux dans la section de Grézieux. parceque les plus grands possesseurs y sont en plus grand nombre; et de là la cause pour laquelle la section de Craponne pourra n'avoir aucun de ses habitans membre du conseil Municipal,

ou qu'ils n'y seront qu'en si faible minorité qu'ils ne pourront pas y soutenir leurs intérêts; et c'est en effet ce dont les habitans de cette section se plaignent aujourd'hui.

C'est aussi la cause des dissentions qui existent entre les deux sections, et de la haine que se portent respectivement leurs habitans. Elles sont à ce point, qu'il a été nécessaire de les diviser pour toutes les opérations à la formation de la garde nationale, et l'élection des membres du Conseil Municipal; car il y auroit tout à craindre de les réunir en un même lieu, [illegible]

Si l'autorité supérieure se décide à les séparer, pour en former deux communes, ce qui paroît être indispensable, on pourra conserver la ligne de séparation de leurs territoires qui est déterminée dans le procès verbal d'enquête des 26 et 27 octobre 1773.

[illegible]

Il est même à observer que ni l'une ni l'autre de ces deux communes ne sera [illegible] en population la plus petite d'un canton puisque celle de Laurent de Vaux ne se compose que de ——— 121 individus

celle de Charbonnières de	—	289
celle de Tassin — de		319
celle de St Genis les ollières de	—	569
celle d'Yzeron de	———	598 —
celle de Chevinay de	—	530
celle de Ste Consorce et Marcy de	—	557
et celle de Pollionnay de	—	790 —

Ainsi, Messieurs, c'est d'après tous ces faits — qu'en considérant que Craponne, section de la commune de Grézieux la Varenne a une étendue de territoire et une population suffisantes pour former commune à part de celle de grézieux puisqu'elle a deux lieues de tour, qu'on y compte 208 maisons d'habitations et 874 individus qui l'habitent;

que celle de Grézieux, qui a plus de territoire, et dans laquelle se trouve encore 151 maisons et 677 habitans formera aussi une commune assez considérable;

Considérant et que l'une et l'autre de ces deux communes compteront parmi les sept et huit du canton qui ont le plus de population.

Considérant que, depuis 1774, Craponne est — érigée en succursale, et séparée de Grézieux quant au spirituel; qu'elle une église, un clocher, un cimetière, et un prêtre desservant qui est payé par le gouvernement;

qu'elle a aussi un local pour une mairie et le logement d'un garde champêtre, de manière qu'en la constituant commune on ne lui occasionnera aucune dépense extraordinaire; et qu'au surplus ses habitans offrent de payer toutes celles que la séparation nécessiterait.

Considérant aussi que depuis longues années il y a eu antipathie entre les habitans des deux sections; que c'est sans doute bien à cause de cela qu'elles furent séparées quant au spirituel, et qu'elle se seroit encore augmentée depuis le nouveau mode d'élection du conseil municipal, parceq'il en résulte pour Craponne que ses propriétés territoriales étant plus divisées qu'à Grézieux, cette dernière section aura toujours un plus grand nombre d'électeurs municipaux qui pourroient nommer les membres du conseil municipal que parmi ses habitans, ou du moins en telle majorité, comme c'est arrivé aux dernières élections, que les intérêts de ceux de Craponne ne seroient pas également soutenus, et que sans leur accorder aucun des avantages d'une bonne administration, on ne les grèveroient pas —

2

moins de toutes charges, et que c'est même aujourd'hui un de leurs principaux griefs. —

Considérant enfin que c'est en connoissant l'esprit d'irritation qui anime les habitans des deux sections, les uns contre les autres que l'autorité supérieure s'est dernièrement vue forcée de les séparer soit pour la formation de la garde nationale, et de son service, — soit pour l'élection du Conseil Municipal, parcequ'on ne pouvoit sans dangers les réunir en un même lieu;

et d'ailleurs qu'il est attesté par Messieurs les maires des autres communes du canton qu'il est d'un intérêt privé comme d'un intérêt public que ces deux sections dessusmentionnées de la même commune soient bientôt séparées. —

Votre rapporteur propose qu'en reconnaissant aussi la nécessité de cette prompte séparation, vous émettiez le vœu que chacune des deux sections soit aussitôt constituée en commune distincte l'une de l'autre, pour avoir son administration particulière. ———

Pétition du 16-7-1833

Voir transcription document séparé

16/07/1833
Demande modification démarcation envoyée au préfet

Les habitans de Caponne (Rhône)

A Monsieur Le Préfet du Département

Monsieur le Préfet

PRÉFECTURE PUBLIQUE

Notre réclamation à pour but de vous faire connaître non pas nos prétentions, mais nos droits à la limitation de notre commune, d'avec la commune de Grezieux; nous vous avons demandé par une précédente demande, que notre partage, fut fixé, conformément à la ligne cadastrale de la section A, cette ligne coté midi, est une colline, jusque près de la grand'route, c'est naturel; Messieurs les ingénieurs cadastraux, l'ont tenu ainsi, et à partir de la grand'route coté nord, la ligne, n'est elle pas aussi naturelle que possible; il n'y à point prétention de notre part.

Maintenant, puisque on méconnais nos droits, il est bon de les faire valoir, pensant bien monsieur le Préfet, que vous saurez les apprécier, et que nous ne passerons pas pour ridicules.

Un arrêt du conseil d'état, du 25 8bre 1774, et une ordonnance, de Monsieur L'intendant, du 31 Mars suivants, des quels émane un rolle d'imposition, qui sera transcrit en son entier à la suite des présentes, les quels ont ordonnés, non seulement le partage, mais encore d'établir une imposition sur les propriétaires de Caponne la ligne de démarcation est la ligne tracée sur le plan, que nous vous soumettons, et cependant en demandant la ligne cadastrale aux dépens de nos

faire de comparaître vous exposer nos droits, nous mettons de côté tous motifs de discussions nouvelles, pensant bien que vous pouvez y donner un terme; Mais nous vous le répétons, il ne serait pas juste, que la démarcation deux communes, passât aussi près de l'église de crapon que nous la fait voir Monsieur le sous-préfet, c'est dans cette confiance que vous apprecierez nos motifs, et que nous avons l'honneur d'être.

Vos très humbles et
obéissants serviteurs

Zaponne le 16 juillet
1833

Sautterin

Etienne Blanc.

Bajard

Bonjour ty adjoint